

Sources et méthodes d'un antiquaire du XVII^e siècle : le jésuite Alexandre Wiltheim (1604-1684), « père de l'archéologie luxembourgeoise »

Olivier Latteur

Université de Namur / Université catholique de Louvain





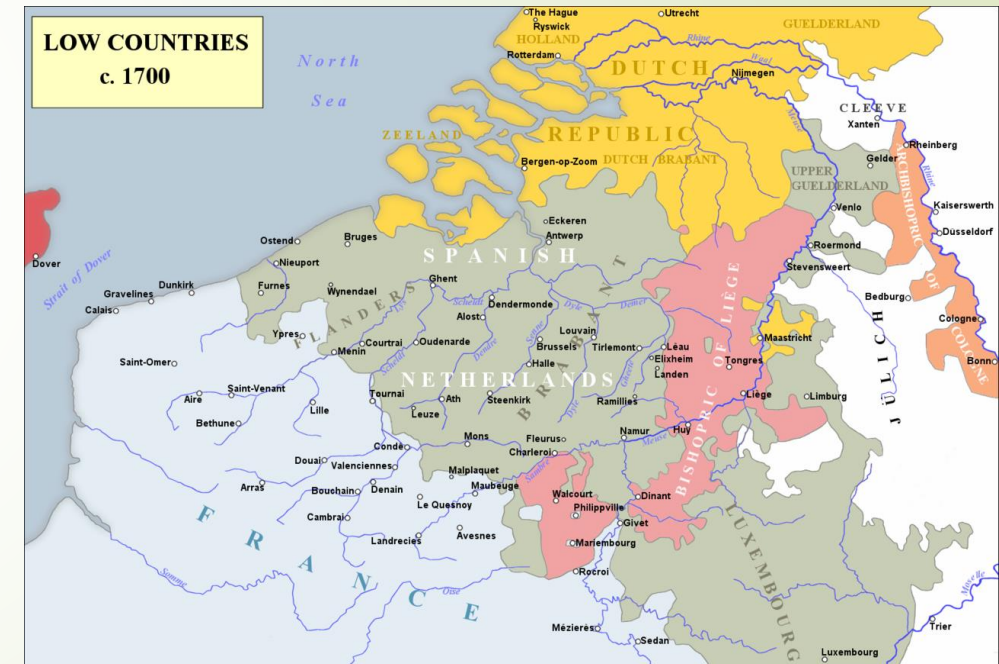
Introduction



- Recherches des antiquaires (antiquarisme) :
 - Étude du passé par le biais de l'objet (classé, comparé, parfois collectionné).
 - Recherches peu étudiées dans une perspective historique et historienne.
 - Influence fondamentale des recherches des antiquaires sur l'Histoire et l'Archéologie en tant que disciplines scientifiques (XIX^e siècle).
- Grande diversité de sources et de méthodes mises en œuvre par les antiquaires.

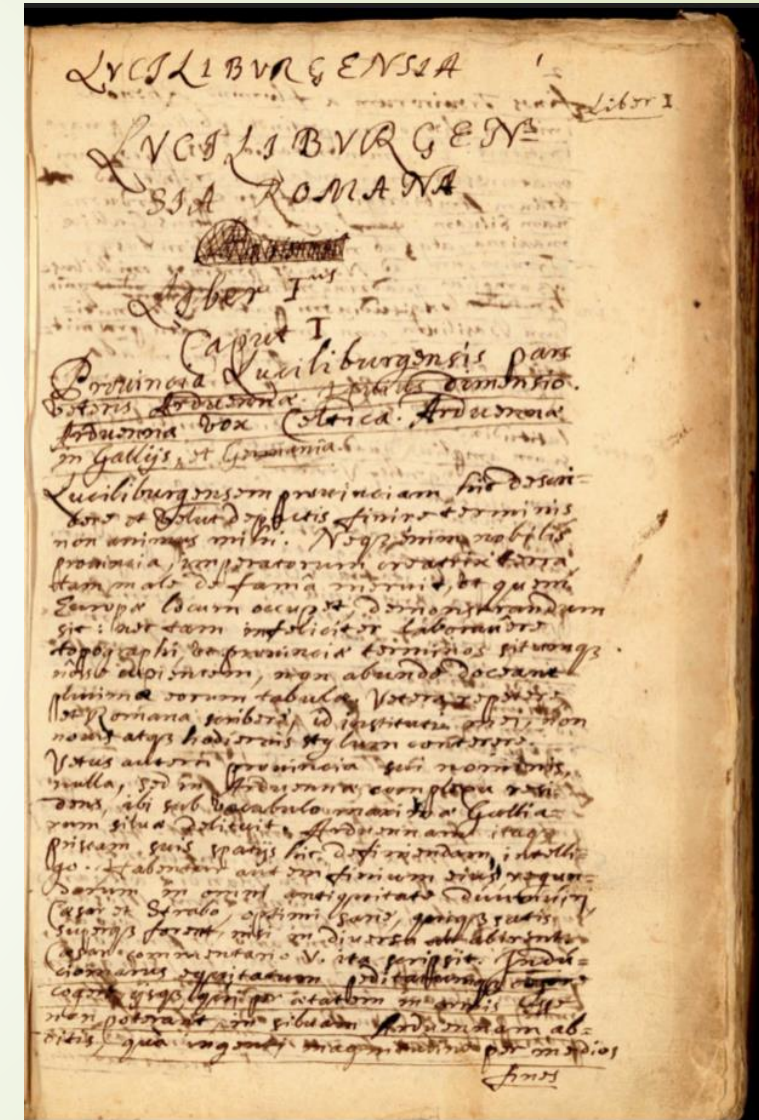
Introduction

- Alexandre Wiltheim (1604-1684) :
 - Issu d'une famille aisée, proche des Jésuites.
 - Intègre la Compagnie en 1625.
 - S'intéresse très tôt aux antiquités romaines.
- Le duché de Luxembourg :
 - Région rurale, relativement isolée du reste des Pays-Bas méridionaux.
 - Région riche en vestiges romains.
 - Vestiges encore peu étudiés.
 - Quelques exceptions, notamment Jean-Guillaume Wiltheim (1594-1636).



Introduction

- *Luciliburgensia sive Luxemburgum romanum* :
 - Long manuscrit (inédit jusqu'au XIX^e siècle).
 - Rédaction : vers 1650-1678.
 - Recherche novatrice :
 - Ampleur.
 - Illustrations abondantes.
 - Intérêt pour les vestiges à faible valeur artistique (fragments de poteries, tuiles...).
- Malgré la renommée de l'auteur, une source peu étudiée.



Archives nationales de Luxembourg (ANLux),
SHL Abt. 15, 380.

Repérer les vestiges

- Prologue : critique des « fables, à l'aide desquelles les hommes incultes ont déshonoré ma patrie » :
 - Étymologies douteuses : Yvois (Jupiter), Bollendorf (Apollon), Arlon (autel à la Lune), Luxembourg (Lucina), etc.
- Sources fiables :
 - Itinéraires antiques, confrontés à des enquêtes de terrain.
 - Documents administratifs et judiciaires.
 - Traditions locales et familiales.
 - Travaux antérieurs d'érudits et d'antiquaires (Ortelius, Brouwer, J.-G. Wiltheim...).



Le monument romain d'Igel (2017)



Repérer les vestiges

- Sources fiables (suite) :
 - Contacts locaux (Louis de la Neuveforge...)
 - Grande prudence de Wiltheim quant au repérage de sites antiques à partir d'étymologies de toponymes (« chant des sirènes »).
 - Ces recherches sont néanmoins possibles à partir de documents médiévaux mentionnant un nom latin potentiellement antique.
 - L'origine antique du site doit cependant être confirmée par la présence de vestiges sur le terrain.
 - Observations topographiques :
 - Emplacement des camps romains : confrontation des prescriptions de Végèce avec des observation de terrain.

-



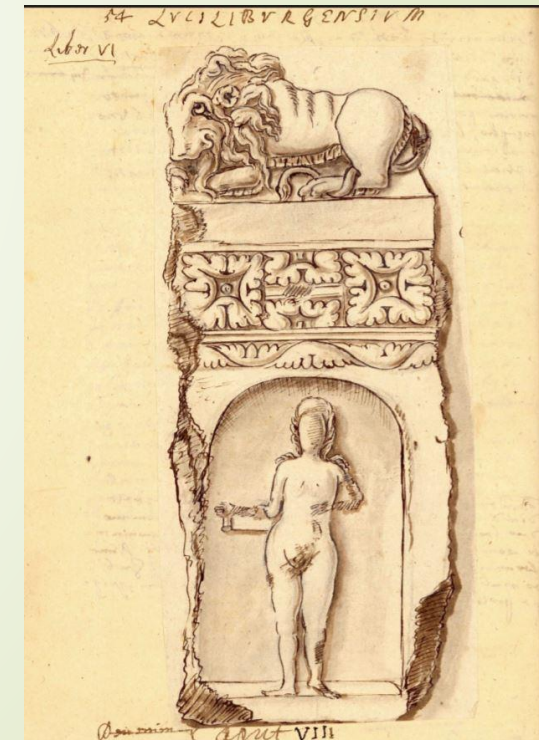
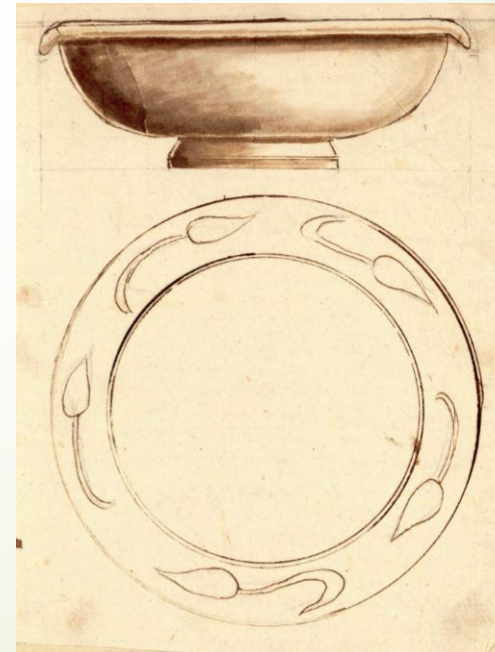
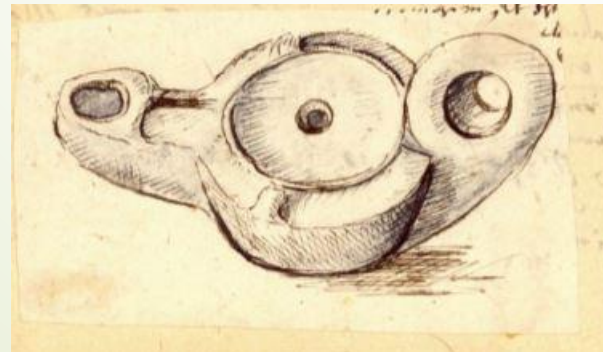


Observer et décrire les vestiges

- Description minutieuse des objets du quotidien (vases, plats, coupes...) :
 - Forme et matériau.
 - Régulièrement dimensions ou contenance.
- Établissement de comparaisons entre les vestiges mis au jour :
 - Ex. : tuiles romaines.
 - Ex. : bas-reliefs.
- Observations menées :
 - Depuis le collège des Jésuites de Luxembourg : collections.
 - Sur le terrain (en ce compris fouilles et observations topographiques).

Observer et décrire les vestiges

- Nombreux dessins (plus de 400) :
 - Relativement précis.
 - Souvent à l'échelle 1:1.
 - Compléments aux descriptions que le lecteur est invité à consulter.
 - Fonctions :
 - Diffusion.
 - Préservation.





Étudier et comprendre les vestiges

- Interprétation des inscriptions et des représentations iconographiques :
 - Confrontation au témoignage des auteurs antiques.
 - Confrontation à des objets extérieurs au Luxembourg.
 - Via les travaux d'autres érudits (Gruter, Lipse...).
 - Via la correspondance (Sirmond, Gamans, Labbé, Vignier...).
- Attention particulière accordée aux techniques :
 - Témoignage des auteurs antiques confrontés aux observations de terrain.
 - Fouilles menées sur le terrain (ex. : voie romaine).



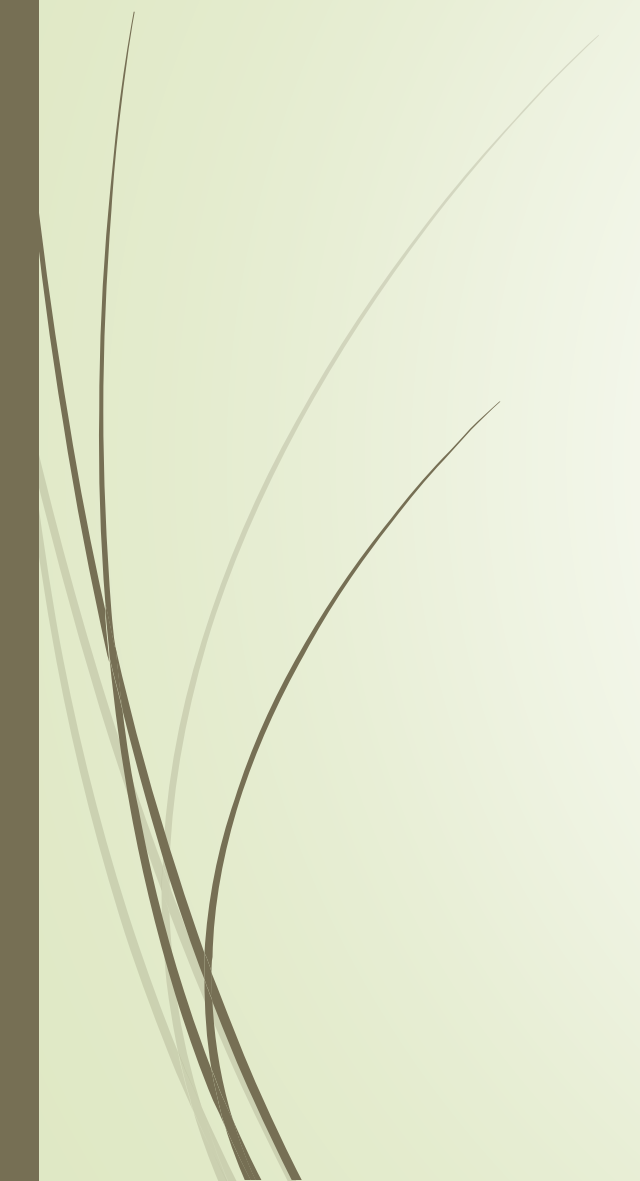
Étudier et comprendre les vestiges

- La datation des vestiges :
 - Difficulté de l'exercice.
 - Recours à diverses méthodes :
 - À partir de la législation romaine.
 - À partir de la mise en place d'institutions romaines.
 - À partir de la numismatique.
- Datations proposées généralement imprécises ou erronées mais effort reposant sur des critères objectifs (>< vision « anhistorique » de l'antiquité).



Conclusion

- Une multiplicité des sources :
 - Le texte antique.
 - Le texte médiéval.
 - Topographie.
 - Toponymie (prudence critique).
 - **Repérage et observation de vestiges** (« archéologiques ») **antiques**.
- Observation, description et analyse du vestige :
 - Description minutieuse sur le terrain ou à partir des collections rassemblées.
 - Interprétation et parfois datation par le biais d'une confrontation aux textes ou à des vestiges issus ou non du Luxembourg (recueils, correspondance...).
- **Le vestige matériel** étudié et décrit: la source de savoir par excellence.



Merci de votre attention !